

Les autres ont besoin de moi

CARNET DE ROUTE

LA JOIE DE
l'Évangile
POUR TOUS

CRER
bayard

Les autres ont besoin de moi

CARNET DE ROUTE

LA JOIE DE
l'Évangile
POUR TOUS

CRER
bayard

Servir

Je dormais, et je rêvais que la vie n'était que joie.
Je m'éveillais, et je vis que la vie n'est que service.
Je servis et je compris que servir est la joie.

Tagore

Servir

Je dormais, et je rêvais que la vie n'était que joie.
Je m'éveillais, et je vis que la vie n'est que service.
Je servis et je compris que servir est la joie.

Tagore

Cartes sur table

- ◆ J'ai bien trop à faire chez moi pour m'occuper des autres.
- ◆ L'Abbé Pierre, mère Teresa, sœur Emmanuelle... quels exemples!
- ◆ Ma boîte aux lettres déborde de tracts, demandes de dons, quêtes en tout genre.
- ◆ Il n'y a pas de cause idéale. S'engager, c'est souvent compromettant.
- ◆ Je ne pourrais pas vivre sans m'engager.
- ◆ Tous ces chrétiens qui vont à la messe le dimanche et qui laissent tomber les autres pendant la semaine... Bravo la religion!
- ◆ Je connais des chrétiens très actifs. Ce qui m'étonne...
- ◆ Aide-toi, le ciel t'aidera!
- ◆ Pas besoin de croire en Dieu ni d'aller à la messe pour aimer les autres et s'engager.
- ◆ L'Évangile, c'est très exigeant pour moi. Jésus en demande trop.
- ◆ Ces religieuses près de chez nous, tout le monde les aime.
- ◆ Dans les réunions, quand on demande quelque chose, par exemple être délégués de parents, moi, je me fais petite souris.
- ◆ Je ne m'occupe pas des voisins, sinon c'est la guerre.
- ◆ Quand j'étais jeune, mes parents militants n'étaient jamais à la maison.
- ◆ Quand on aime, on ne compte pas.

Cartes sur table

- ◆ J'ai bien trop à faire chez moi pour m'occuper des autres.
- ◆ L'Abbé Pierre, mère Teresa, sœur Emmanuelle... quels exemples!
- ◆ Ma boîte aux lettres déborde de tracts, demandes de dons, quêtes en tout genre.
- ◆ Il n'y a pas de cause idéale. S'engager, c'est souvent compromettant.
- ◆ Je ne pourrais pas vivre sans m'engager.
- ◆ Tous ces chrétiens qui vont à la messe le dimanche et qui laissent tomber les autres pendant la semaine... Bravo la religion!
- ◆ Je connais des chrétiens très actifs. Ce qui m'étonne...
- ◆ Aide-toi, le ciel t'aidera!
- ◆ Pas besoin de croire en Dieu ni d'aller à la messe pour aimer les autres et s'engager.
- ◆ L'Évangile, c'est très exigeant pour moi. Jésus en demande trop.
- ◆ Ces religieuses près de chez nous, tout le monde les aime.
- ◆ Dans les réunions, quand on demande quelque chose, par exemple être délégués de parents, moi, je me fais petite souris.
- ◆ Je ne m'occupe pas des voisins, sinon c'est la guerre.
- ◆ Quand j'étais jeune, mes parents militants n'étaient jamais à la maison.
- ◆ Quand on aime, on ne compte pas.

L'Évangile raconté

Dans ces récits d'Évangile dialogués par Jude et Cléophas :

- ◆ Qu'est-ce qui m'a touché ?
- ◆ Dans quelle situation, dans quel personnage est-ce que je me retrouve ?
 - L'homme blessé ? Le prêtre ? Le bon Samaritain ?
 - Marthe ? Marie ?
 - La foule affamée de pain ?
 - Les disciples de Jésus ?

L'Évangile raconté

Dans ces récits d'Évangile dialogués par Jude et Cléophas :

- ◆ Qu'est-ce qui m'a touché ?
- ◆ Dans quelle situation, dans quel personnage est-ce que je me retrouve ?
 - L'homme blessé ? Le prêtre ? Le bon Samaritain ?
 - Marthe ? Marie ?
 - La foule affamée de pain ?
 - Les disciples de Jésus ?

Dans les évangiles

Jésus reprit la parole : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort. Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté. De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté. Mais un Samaritain, qui était en route, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de compassion. Il s'approcha, et pansa ses blessures en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui. Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : "Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai." Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? » Le docteur de la Loi répondit : « Celui qui a fait preuve de pitié envers lui. » Jésus lui dit : « Va, et toi aussi, fais de même. »

Luc 10,30-37

Il leur dit : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. Allez ! Voici que je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. Ne portez ni bourse, ni sac, ni sandales, et ne saluez personne en chemin. Mais dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord : "Paix à

cette maison." S'il y a là un ami de la paix, votre paix ira reposer sur lui ; sinon, elle reviendra sur vous. Restez dans cette maison, mangeant et buvant ce que l'on vous sert ; car l'ouvrier mérite son salaire. Ne passez pas de maison en maison. Dans toute ville où vous entrerez et où vous serez accueillis, mangez ce qui vous est présenté. Guérissez les malades qui s'y trouvent et dites-leur : "Le règne de Dieu s'est approché de vous." Mais dans toute ville où vous entrerez et où vous ne serez pas accueillis, allez sur les places et dites : "Même la poussière de votre ville, collée à nos pieds, nous l'enlevons pour vous la laisser. Toutefois, sachez-le : le règne de Dieu s'est approché." »

Luc 10,2-11

Chemain faisant, Jésus entra dans un village. Une femme nommée Marthe le reçut. Elle avait une sœur appelée Marie qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Quant à Marthe, elle était accaparée par les multiples occupations du service. Elle intervint et dit : « Seigneur, cela ne te fait rien que ma sœur m'ait laissé faire seule le service ? Dis-lui donc de m'aider. » Le Seigneur lui répondit : « Marthe, Marthe, tu te donnes du souci et tu t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, elle ne lui sera pas enlevée. »

Luc 10,38-42

Dans les évangiles

Jésus reprit la parole : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort. Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté. De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté. Mais un Samaritain, qui était en route, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de compassion. Il s'approcha, et pansa ses blessures en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui. Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : "Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai." Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? » Le docteur de la Loi répondit : « Celui qui a fait preuve de pitié envers lui. » Jésus lui dit : « Va, et toi aussi, fais de même. »

Luc 10,30-37

Il leur dit : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. Allez ! Voici que je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. Ne portez ni bourse, ni sac, ni sandales, et ne saluez personne en chemin. Mais dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord : "Paix à

cette maison." S'il y a là un ami de la paix, votre paix ira reposer sur lui ; sinon, elle reviendra sur vous. Restez dans cette maison, mangeant et buvant ce que l'on vous sert ; car l'ouvrier mérite son salaire. Ne passez pas de maison en maison. Dans toute ville où vous entrerez et où vous serez accueillis, mangez ce qui vous est présenté. Guérissez les malades qui s'y trouvent et dites-leur : "Le règne de Dieu s'est approché de vous." Mais dans toute ville où vous entrerez et où vous ne serez pas accueillis, allez sur les places et dites : "Même la poussière de votre ville, collée à nos pieds, nous l'enlevons pour vous la laisser. Toutefois, sachez-le : le règne de Dieu s'est approché." »

Luc 10,2-11

Chemain faisant, Jésus entra dans un village. Une femme nommée Marthe le reçut. Elle avait une sœur appelée Marie qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Quant à Marthe, elle était accaparée par les multiples occupations du service. Elle intervint et dit : « Seigneur, cela ne te fait rien que ma sœur m'ait laissé faire seule le service ? Dis-lui donc de m'aider. » Le Seigneur lui répondit : « Marthe, Marthe, tu te donnes du souci et tu t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, elle ne lui sera pas enlevée. »

Luc 10,38-42

Quand Jésus apprit cela, il se retira et partit en barque pour un endroit désert, à l'écart. Les foules l'apprirent et, quittant leurs villes, elles suivirent à pied. En débarquant, il vit une grande foule de gens ; il fut saisi de compassion envers eux et guérit leurs malades. Le soir venu, les disciples s'approchèrent et lui dirent : « L'endroit est désert et l'heure est déjà avancée. Renvoie donc la foule : qu'ils aillent dans les villages s'acheter de la nourriture ! » Mais Jésus leur dit : « Ils n'ont pas besoin de s'en aller. Donnez-leur vous-mêmes à manger. » Alors ils lui disent : « Nous n'avons là que cinq pains et deux poissons. » Jésus dit : « Apportez-les moi. » Puis, ordonnant à

la foule de s'asseoir sur l'herbe, il prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction ; il rompit les pains, il les donna aux disciples, et les disciples les donnèrent à la foule. Ils mangèrent tous et ils furent rassasiés. On ramassa les morceaux qui restaient : cela faisait douze paniers pleins. Ceux qui avaient mangé étaient environ cinq mille, sans compter les femmes et les enfants.

Matthieu 14,13-21

Textes bibliques : © AELF, Paris

Quand Jésus apprit cela, il se retira et partit en barque pour un endroit désert, à l'écart. Les foules l'apprirent et, quittant leurs villes, elles suivirent à pied. En débarquant, il vit une grande foule de gens ; il fut saisi de compassion envers eux et guérit leurs malades. Le soir venu, les disciples s'approchèrent et lui dirent : « L'endroit est désert et l'heure est déjà avancée. Renvoie donc la foule : qu'ils aillent dans les villages s'acheter de la nourriture ! » Mais Jésus leur dit : « Ils n'ont pas besoin de s'en aller. Donnez-leur vous-mêmes à manger. » Alors ils lui disent : « Nous n'avons là que cinq pains et deux poissons. » Jésus dit : « Apportez-les moi. » Puis, ordonnant à

la foule de s'asseoir sur l'herbe, il prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction ; il rompit les pains, il les donna aux disciples, et les disciples les donnèrent à la foule. Ils mangèrent tous et ils furent rassasiés. On ramassa les morceaux qui restaient : cela faisait douze paniers pleins. Ceux qui avaient mangé étaient environ cinq mille, sans compter les femmes et les enfants.

Matthieu 14,13-21

Textes bibliques : © AELF, Paris

La foi dialoguée

À la suite de Jésus, et comme lui, les chrétiens s'engagent

S'engager fait partie de la vie des hommes. Pas une option, mais une manière de vivre, la volonté de donner un sens à sa vie et d'être heureux avec et pour les autres. Certains choix sont décisifs et marquent toute l'existence. Pour s'engager, il est nécessaire d'avoir confiance en soi et dans les autres. Les chrétiens se fient en Dieu.

◆ Croire en Dieu change la vie des chrétiens. Jésus révèle et incarne la passion de Dieu, qui dès l'origine, se livre entièrement en nous créant. Tel Père, tel Fils ! Jésus se donne radicalement. Il s'associe des compagnons qu'il forme et envoie. Combattu par ceux-là même qu'il servait, il meurt rejeté. Mais Dieu qui est fidèle ressuscite son Fils et nous appelle tous à la vie. Jésus à nouveau vivant confirme les siens dans leur mission et leur transmet son Esprit. Les apôtres partent dans le monde entier poursuivre son œuvre.

◆ Pourquoi les chrétiens s'engagent-ils ?

Pas pour gagner leur ciel ou pour plaire à Dieu, mais parce que, en Jésus, ils sont sûrs d'être aimés d'un amour éternel. Leur engagement est une libre réponse à l'amour premier de Dieu qui confie le monde aux hommes et les appelle à servir ensemble jusqu'à donner leur vie, comme Jésus. Plus qu'un commandement, l'amour est un commencement : tout est donné, mais tout est à faire. Tout peut se faire parce que tout est donné. Les chrétiens ne sont pas meilleurs que les autres. Aller à la messe ne leur garantit pas d'être efficaces. Pourtant, ils prient, ils se ressourcent et trouvent leur joie dans l'eucharistie. Sans le Christ, ils ne peuvent rien faire. Ce ne sont pas leurs idées qu'ils défendent, c'est la promesse du Christ qu'ils accomplissent dans le monde. C'est lui qui agit en eux, à travers eux.

La foi dialoguée

À la suite de Jésus, et comme lui, les chrétiens s'engagent

S'engager fait partie de la vie des hommes. Pas une option, mais une manière de vivre, la volonté de donner un sens à sa vie et d'être heureux avec et pour les autres. Certains choix sont décisifs et marquent toute l'existence. Pour s'engager, il est nécessaire d'avoir confiance en soi et dans les autres. Les chrétiens se fient en Dieu.

◆ Croire en Dieu change la vie des chrétiens. Jésus révèle et incarne la passion de Dieu, qui dès l'origine, se livre entièrement en nous créant. Tel Père, tel Fils ! Jésus se donne radicalement. Il s'associe des compagnons qu'il forme et envoie. Combattu par ceux-là même qu'il servait, il meurt rejeté. Mais Dieu qui est fidèle ressuscite son Fils et nous appelle tous à la vie. Jésus à nouveau vivant confirme les siens dans leur mission et leur transmet son Esprit. Les apôtres partent dans le monde entier poursuivre son œuvre.

◆ Pourquoi les chrétiens s'engagent-ils ?

Pas pour gagner leur ciel ou pour plaire à Dieu, mais parce que, en Jésus, ils sont sûrs d'être aimés d'un amour éternel. Leur engagement est une libre réponse à l'amour premier de Dieu qui confie le monde aux hommes et les appelle à servir ensemble jusqu'à donner leur vie, comme Jésus. Plus qu'un commandement, l'amour est un commencement : tout est donné, mais tout est à faire. Tout peut se faire parce que tout est donné. Les chrétiens ne sont pas meilleurs que les autres. Aller à la messe ne leur garantit pas d'être efficaces. Pourtant, ils prient, ils se ressourcent et trouvent leur joie dans l'eucharistie. Sans le Christ, ils ne peuvent rien faire. Ce ne sont pas leurs idées qu'ils défendent, c'est la promesse du Christ qu'ils accomplissent dans le monde. C'est lui qui agit en eux, à travers eux.

La foi dialoguée

Dans mes fragilités personnelles comme dans mes divers engagements, j'ai déjà expérimenté la présence du Christ, la puissance de sa résurrection révélée, par exemple, dans la beauté d'un échange.

- ◆ Qu'est-ce que je retiens du second dialogue et du témoignage ? Qu'est-ce qui me touche ?
- ◆ Dans ma vie, ai-je déjà été en situation d'être aidé, secouru par quelqu'un ?
- ◆ Quel sens est-ce que je donne à mes engagements ? Qu'est-ce qui est beau ? Qu'est-ce qui est difficile ?
- ◆ Les chrétiens tiennent cette double affirmation : pas besoin de croire en Dieu pour s'engager, et en même temps, la foi fonde et porte leur engagement. Comment est-ce que je comprends cela maintenant ?

La foi dialoguée

Dans mes fragilités personnelles comme dans mes divers engagements, j'ai déjà expérimenté la présence du Christ, la puissance de sa résurrection révélée, par exemple, dans la beauté d'un échange.

- ◆ Qu'est-ce que je retiens du second dialogue et du témoignage ? Qu'est-ce qui me touche ?
- ◆ Dans ma vie, ai-je déjà été en situation d'être aidé, secouru par quelqu'un ?
- ◆ Quel sens est-ce que je donne à mes engagements ? Qu'est-ce qui est beau ? Qu'est-ce qui est difficile ?
- ◆ Les chrétiens tiennent cette double affirmation : pas besoin de croire en Dieu pour s'engager, et en même temps, la foi fonde et porte leur engagement. Comment est-ce que je comprends cela maintenant ?

Que nous est-il arrivé?

En début de rencontre, je suis arrivé...

ANXIEUX
Affamé
Intéressé
PLUS INTELLIGENT
FATIGUÉ
Inintéressé
Enthousiaste
SURPRIS
INTIMIDÉ
Mûri

Sceptique
BOULEVERSÉ
CONTENT
Insatisfait
Différent
INTERPELLÉ
DÉGOÛTÉ
Rassuré
Inquiet
MANIPULÉ

DÉPRIMÉ
En retard
Epanoui
DÉPASSÉ
EMU
Furieux
Abattu
SUR MA FAIM
HEUREUX
Trahi

Frustré
DÉÇU
SOULAGÉ
Perdu
Passionné
MISÉRABLE
EN ATTENTE
En ébullition
Enrichi
SATISFAIT

À la fin de la rencontre, je pars plutôt...

Que nous est-il arrivé?

En début de rencontre, je suis arrivé...

ANXIEUX
Affamé
Intéressé
PLUS INTELLIGENT
FATIGUÉ
Inintéressé
Enthousiaste
SURPRIS
INTIMIDÉ
Mûri

Sceptique
BOULEVERSÉ
CONTENT
Insatisfait
Différent
INTERPELLÉ
DÉGOÛTÉ
Rassuré
Inquiet
MANIPULÉ

DÉPRIMÉ
En retard
Epanoui
DÉPASSÉ
EMU
Furieux
Abattu
SUR MA FAIM
HEUREUX
Trahi

Frustré
DÉÇU
SOULAGÉ
Perdu
Passionné
MISÉRABLE
EN ATTENTE
En ébullition
Enrichi
SATISFAIT

À la fin de la rencontre, je pars plutôt...

De quoi parliez-vous tout en mangeant?

J'ai trouvé...

J'ai aimé...

J'ai été heurté...

Je me sens interpellé...

J'ai reçu une phrase-lumière, une idée-clé...

De quoi parliez-vous tout en mangeant?

J'ai trouvé...

J'ai aimé...

J'ai été heurté...

Je me sens interpellé...

J'ai reçu une phrase-lumière, une idée-clé...

Où en suis-je?

Si Dieu existait,

j'aurais maintenant envie de lui dire...

Je crois que Dieu m'entend,

j'ai envie de lui dire...

Où en suis-je?

Si Dieu existait,

j'aurais maintenant envie de lui dire...

Je crois que Dieu m'entend,

j'ai envie de lui dire...

Un projet pour l'avenir

C'était un soir, dans un désert. Une nuit sans espoir. Un profond sous-développement et un immense découragement qui ressemblait à l'Afrique dans ses pires jours.

Il y avait là dans ce désert une très grande foule dont beaucoup de malades, d'estropiés, d'illettrés et des gens fatigués par le poids du travail et de la chaleur du jour.

Les disciples du Maître dirent : « Qu'on les renvoie chez eux ! Nous n'avons pas eu la subvention promise. C'est une catastrophe, nous ne pouvons rien faire ! Qu'ils aillent en ville pour se débrouiller. Qu'ils émigrent en Europe ! »

Mais le Maître répondit : « Quelles sont les ressources ? Allez regarder cela de près. » Ils répondirent : « Il n'y a pas grand-chose : des jeunes qui savent un peu pêcher, des femmes qui savent faire du pain... » Le Maître dit alors : « Donnez-leur vous-mêmes à manger. Donnez-vous à eux de manière généreuse et radicale. Mettez-vous à leur service pour qu'ils apprennent à mieux produire et consommer, pour qu'ils se développent et aient des forces pour continuer leur voyage. » C'est ce qu'ils firent car ils avaient foi en la parole du Maître.

Il y eut alors une multiplication des pains et des poissons. Chacun découvrit qu'il savait faire des choses par lui-même et qu'il pouvait apprendre à améliorer son efficacité avec le soutien des disciples. Chacun découvrit aussi qu'il pouvait, en s'associant avec son voisin, dans un réseau, multiplier son efficacité et avoir un projet pour l'avenir.

Il y eut même des restes : douze corbeilles selon les uns, sept couffins selon les autres. Le Maître demanda de ramasser tous les restes pour les recycler et les réinvestir. Le but n'était pas de faire un coup d'éclat, mais de mettre en route une histoire qui ne finirait pas, ce que les spécialistes appellent le développement durable et les hommes religieux la dignité retrouvée. Les disciples firent comme le Maître leur avait demandé. Il paraît que ça a marché et marche encore, au grand émoi des sceptiques pour qui rien de bon ne peut venir d'Afrique.

Godfrey Nzamujo, *Songhai - Quand l'Afrique relève la tête*,
Cerf, 2002, pages 140-141

LA JOIE DE
l'Évangile
POUR TOUS

Un projet pour l'avenir

C'était un soir, dans un désert. Une nuit sans espoir. Un profond sous-développement et un immense découragement qui ressemblait à l'Afrique dans ses pires jours.

Il y avait là dans ce désert une très grande foule dont beaucoup de malades, d'estropiés, d'illettrés et des gens fatigués par le poids du travail et de la chaleur du jour.

Les disciples du Maître dirent : « Qu'on les renvoie chez eux ! Nous n'avons pas eu la subvention promise. C'est une catastrophe, nous ne pouvons rien faire ! Qu'ils aillent en ville pour se débrouiller. Qu'ils émigrent en Europe ! »

Mais le Maître répondit : « Quelles sont les ressources ? Allez regarder cela de près. » Ils répondirent : « Il n'y a pas grand-chose : des jeunes qui savent un peu pêcher, des femmes qui savent faire du pain... » Le Maître dit alors : « Donnez-leur vous-mêmes à manger. Donnez-vous à eux de manière généreuse et radicale. Mettez-vous à leur service pour qu'ils apprennent à mieux produire et consommer, pour qu'ils se développent et aient des forces pour continuer leur voyage. » C'est ce qu'ils firent car ils avaient foi en la parole du Maître.

Il y eut alors une multiplication des pains et des poissons. Chacun découvrit qu'il savait faire des choses par lui-même et qu'il pouvait apprendre à améliorer son efficacité avec le soutien des disciples. Chacun découvrit aussi qu'il pouvait, en s'associant avec son voisin, dans un réseau, multiplier son efficacité et avoir un projet pour l'avenir.

Il y eut même des restes : douze corbeilles selon les uns, sept couffins selon les autres. Le Maître demanda de ramasser tous les restes pour les recycler et les réinvestir. Le but n'était pas de faire un coup d'éclat, mais de mettre en route une histoire qui ne finirait pas, ce que les spécialistes appellent le développement durable et les hommes religieux la dignité retrouvée. Les disciples firent comme le Maître leur avait demandé. Il paraît que ça a marché et marche encore, au grand émoi des sceptiques pour qui rien de bon ne peut venir d'Afrique.

Godfrey Nzamujo, *Songhai - Quand l'Afrique relève la tête*,
Cerf, 2002, pages 140-141

LA JOIE DE
l'Évangile
POUR TOUS